

Raketa réédite sa montre polaire de 1970



PAR HERVÉ GALLET

Publié le 17/02/2020 à 19:43

Cette série limitée célèbre le 200^e anniversaire de la découverte de l'Antarctique et les 50 ans d'un modèle conçu pour les explorateurs polaires russes.

Si l'exploration de l'Arctique commença très tôt, puisque le navigateur grec Pythéas s'aventura vers le nord jusqu'en Islande, en 330 av. J.-C., suivi par le Viking Eric le Rouge qui s'installa au Groenland en l'an 982, celle de l'Antarctique fut beaucoup plus tardive. Certes, les savants de l'Antiquité supposaient qu'une terre figurait quelque part tout au sud. Question de symétrie. Et comme aux environs du pôle Nord, cet hypothétique continent austral devait probablement se trouver lui aussi couvert de glace.

Il fallut attendre le XVII^e siècle pour voir cette théorie corroborée par les marins cherchant à franchir le cap Horn. Les vents contraires repoussaient souvent leurs navires vers le sud et certains équipages affirmèrent avoir aperçu "une mer remplie de glace". Cependant, en 1774, au terme de trois années de recherches infructueuses, l'explorateur anglais James Cook finit par affirmer qu'il n'existait pas réellement de terres australes, mais seulement des glaciers à perte de vue. Une erreur de jugement qu'un autre Britannique, William Smith, corrigea en 1819, expliquant avoir décelé des îles en deçà du 62^e degré de latitude sud. Puis ce fut au tour du capitaine Bellingshausen, de la marine russe, d'entrer dans l'Histoire. Le 28 janvier 1820, il atteignit la banquise et s'aperçut qu'elle était reliée à de hautes falaises, attestant ainsi de la présence d'un véritable continent austral. Mais il

s'avéra impossible d'accoster et de poser le pied sur ce territoire inconnu. Ce fut chose faite un an plus tard grâce à un chasseur de phoques américain, mais la découverte de l'Antarctique fut fixée à 1820.

200 exemplaires seulement



C'est pour fêter ce 200^e anniversaire que la manufacture horlogère russe Raketa a décidé de concevoir une montre commémorative. Mais celle-ci est également destinée à célébrer les 50 ans d'un modèle baptisé Polar, conçu en 1970 à l'intention des explorateurs polaires soviétiques.

Encore méconnue du grand public, tout du moins en France, cette marque installée à Saint-Pétersbourg est pourtant l'héritière d'une histoire très ancienne puisque ses origines remontent à 1721 et font d'elle la plus ancienne entreprise russe. La manufacture impériale de Peterhof prit le nom de Raketa (Fusée) en 1961 pour rendre hommage à l'exploit de Youri Gagarine, premier homme à avoir effectué un vol dans l'espace. En 1970, quelques exemplaires d'une montre ultra résistante furent fabriqués spécialement pour équiper les membres d'une mission polaire. Ce modèle se distinguait par son affichage 24 heures permettant de distinguer le jour de la nuit, même lorsque le soleil ne se couche jamais. Aujourd'hui, ce garde-temps de l'extrême est considéré comme l'une des montres de l'ex-URSS les plus rares.

Mémoire vivante





i

Le redémarrage de sa production va donc faire des heureux, mais s'il n'en existera que 200 exemplaires. Notons que cette réédition est fondée sur des documents d'époque, esquisses à l'aquarelle et plans techniques originaux, conservés pieusement dans les archives de la manufacture. Mais les collectionneurs ne sont pas les seuls à se réjouir de la sortie de cette nouvelle pièce Polar. Ludmila Yakovlena, entrée chez Raketa en 1957, faisait partie de l'équipe des ingénieurs qui avaient développé la montre en 1970. Aujourd'hui, à 85 ans, bon pied bon œil et mémoire vivante de la Maison, elle dirige le bureau chargé de rééditer le modèle. « Elle a relancé la production du fameux mouvement manuel 24 heures et a aussi amélioré la construction du boîtier pour le rapprocher des standards de qualité modernes, mais aucune de ces modifications n'a eu d'incidence majeure sur l'esthétique visuelle de la montre », explique David Henderson-Stewart qui a racheté l'entreprise en 2011 et veille aujourd'hui sur sa destinée.

Montres



La deuxième vie des calibres

Le collectionneur canadien Dan Tanenbaum a transformé son obsession pour les montres vintage en œuvres d'art écoresponsables. Insolite.



Une G-Shock en tenue de combat

Casio vient de dévoiler le fruit de sa collaboration avec l'armée britannique : une montre G-Shock Mudmaster à toute épreuve et prête à partir